

Lettre sur les Vocations



n° 29 Avril 2021

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

« Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent le bonheur. » (Rom. X 15)

e trait un peu énigmatique de l'Apôtre dévoile la dignité de l'élu que le Bon Dieu s'est choisi pour annoncer la bonne nouvelle, pour faire connaître le grand mystère de l'Incarnation rédemptrice. Voilà un beau résumé de l'apostolat. Il est grandement honorable celui qui annonce la foi.

Déjà dans l'épître aux Corinthiens, saint Paul avait dit que les apôtres étaient les légats du Christ : « Nous sommes en ambassade pour le Christ : c'est Dieu exhortant par nous. »

Transformé par la vision de Jésus qu'il a eue sur le chemin de Damas, ce persécuteur de l'Eglise qu'il fut n'a de cesse maintenant d'annoncer à tous la bonne nouvelle : Jésus-Christ est ressuscité, Il a vaincu la mort, Il a vaincu le péché. A notre tour nous pouvons, nous aussi, être victorieux de ces ennemis mais il nous incombe d'être unis à notre Sauveur. Voilà le message que saint Paul veut transmettre à temps et à contretemps et qu'il donne à ses disciples de poursuivre, en particulier Tite et Timothée. C'est la mission de tout prêtre : faire connaître ce grand mystère de la foi en Jésus-Christ, seul Sauveur.

Si effectivement la Résurrection du Christ nous introduit dans les derniers temps, ceux-ci ne sont pourtant qu'inaugurés : ils ne sont pas accomplis. Nous vivons à l'ère dernière, mais elle est laissée à notre conversion et à notre persévérance. C'est pourquoi l'apôtre de Jésus-Christ a tant d'importance ; c'est pourquoi le disciple du Christ est nécessaire : il doit constamment répéter les grandes vérités aux-

quelles il faut croire pour être sauvé ; il doit perpétuellement montrer le chemin des vertus qu'il faut pratiquer pour atteindre au but : la vision éternelle de Jésus Sauveur.

En commençant sa première lettre aux Thessaloniciens, saint Paul rappelle l'essentiel de sa prédication : « Vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, dans l'attente de son Fils qui viendra des cieux, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient. » (1Thess. I 9-10)



Séminaristes, Flavigny septembre 2020

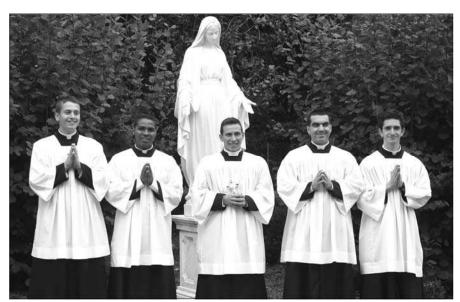
L'Apôtre trahit impatience son qui doit être la nôtre : désirer être le avec Christ et n'en être séparé. jamais « Je me sens pressé des deux côtés, désirant d'être dissous et d'être avec Jésus-Christ, chose bien meilleure pour moi, et de demeurer

dans la chair, chose nécessaire pour vous. » (Philip. I 23) L'espérance du converti de Damas est inexpugnable. Sans doute la foi et la charité le possèdent et le pénètrent tout entier, mais sa tension vers son Sauveur est de feu. Il le dit lui-même. Il ne s'agit pas simplement de tendre à une possession quelconque, mais bien de rencontrer définitivement quelqu'un : un Maître, un Père, un Ami, Dieu lui-même : « nous serons avec le Seigneur toujours. » (1Thess. IV 17)

Cette impatience devrait aussi brûler tous les pasteurs que Notre Seigneur Jésus-Christ s'est choisis pour entraîner les fidèles vers cette béatitude indicible qu'a entrevue saint Paul et qu'il est incapable de dire en mots humains tellement elle dépasse l'entendement : « nous voyons maintenant à travers un miroir en énigme ; mais alors nous verrons face à face. Maintenant je connais imparfaitement ; mais alors je connaîtrai aussi bien que je suis connu moi-même. » (1Cor. XIII 12) Saint Paul dit non seulement que Jésus-Christ est mort pour nous, mais il ajoute ce qui est indispensable et qui explique sa fougue : « afin que nous vivions avec lui ». Voici d'ailleurs la phrase entière, un de ces rac-

courcis prodigieux du théologien du Christ : « Dieu ne nous a pas réservés pour sa colère, mais pour acquérir le salut par Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous afin que, éveillés ou morts (à

l'heure de son avènement), nous vivions unis lui. » (1Thess. V 9-Magnifique 10) sermon condensé de l'Apôtre, modèle de toute prédication sacerdotale; tout y est: l'objet de la Foi, Jésus le Sauveur, l'acte central du Christ. la Rédemption par la



Prise de d'habit, premiers vœux et renouvellement Flavigny septembre 2020

mort, et l'exhortation finale : vivre de la foi, dans la charité, et plein d'espérance.

Non seulement le prêtre baptise, non seulement le prêtre confesse, non seulement le prêtre agit *in persona Christi* dans la transsubstantiation à la messe, mais il prêche pour la réception fructueuse de ces

sacrements, c'est-à -dire qu'il dispose à être uni à Jésus qui est Dieu, notre Dieu: « Dieu vous a appelé par notre Évangile pour que vous acquériez la Notre gloire et Seigneur **Jésus-**(2Thess. Christ. » II 13) En d'autres termes l'Apôtre,



Ordinations, Écône 28 juin 2020

comme tout prêtre à sa suite, nous dirige vers cette union ineffable icibas : une amitié véritable, réelle, profonde, mais insensible, avec le Christ, Dieu, Seigneur et Sauveur. Tout ce à quoi nous disposent les pasteurs, c'est cette réunion à Jésus : « Nous vous conjurons, mes frères, par l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion avec lui, de ne point vous laisser si vite ébranler dans vos sentiments ni effrayer, soit par quelques esprits, soit par des discours, soit par des lettres supposées venir de nous, comme si le jour du Seigneur était proche. » (2Thess. II 2)

Il est bien vrai qu'avec la mort et la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, les derniers temps sont arrivés, mais ils ne sont pas



Tonsure et premiers ordres mineurs, Ecône février 2021

consommés et c'est pourquoi nous avons absolument besoin de pasqui teurs enjoinous de gnent persévérer dans la poursuite de la possession de l'éternité.

Voilà le paradoxe de notre vie chrétienne : nous sommes déjà investis de la vie divine par la grâce sanctifiante, mais elle n'est que le germe de la gloire, et celle-ci reste à conquérir.

Nous avons besoin de pasteurs non seulement pour nous encourager, mais surtout pour nous dispenser les moyens de résoudre cette tension inhérente à tout chrétien.

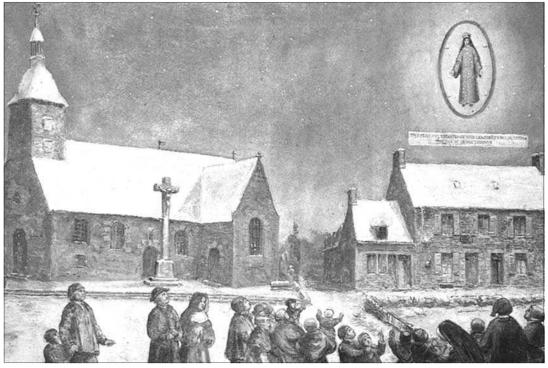
Nous avons besoin de pasteurs pour nous inciter à ne jamais relâcher nos efforts tant que nous n'avons pas atteint le but, cette mort qui est l'inéluctable moment de ce passage d'ici-bas à la véritable vie. Il faudrait citer tout ce beau chapitre huitième de l'épître aux Romains : « Nous savons que toutes les créatures gémissent et sont dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure. Et non seulement elles, mais aussi nous-mêmes qui avons les prémices de l'Esprit ; oui nous-mêmes nous gémissons au-dedans de nous, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps. » (Rom. VIII 22-23)

Nous avons besoin de pasteurs qui puissent nous dispenser les moyens de salut, les sacrements, pour ne pas faiblir et nous asseoir sur le bord du chemin, attendant paresseusement cette venue du Seigneur comme pensaient pouvoir le faire les Thessaloniciens à qui saint Paul dit vertement : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » Et il ajoute : « Notez-le pour sa confusion, ces-sez de frayer avec lui... cependant, ne le traitez pas en ennemi, mais reprenez-le comme un frère. »

Nous avons besoin de pasteurs qui dispensent toujours et encore la lumière de la Vérité, qui est Jésus-Christ. Qu'ils répètent inlassablement ces mots de l'Apôtre : « Vous, vous êtes des enfants de lumière, des enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit, des ténèbres. Alors, ne nous endormons pas comme le font les autres, mais restons éveillés et sobres. Ceux qui dorment, dorment dans la nuit, ceux qui s'enivrent, s'enivrent dans la nuit. Nous, au contraire, nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtons la cuirasse de la foi et la charité, avec le casque de l'espérance du salut. »

Puissent de nombreuses vocations se lever à la suite de saint Paul pour héler, aiguillonner, stimuler, piquer, animer, tirer, pousser, traîner toutes les âmes vers l'unique port du salut : la vision face à face de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Abbé Benoît de Jorna



17 janvier 1871, apparition de Notre-Dame à Pontmain « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon Fils se laisse toucher »

150e anniversaire de l'apparition

UN PRÊTRE AU MILIEU DES GENS DU VOYAGE

Dans cette « aire des gens du voyage » se trouve une vingtaine de caravanes. Un prêtre de la Fraternité Saint-Pie X s'y rend depuis quelque temps, s'efforçant de partager quelques moments amicaux avec eux autour d'une tasse de café et de quelques gâteaux, afin de se faire accepter. Peu à peu la méfiance est remplacée par une sympathie mutuelle, et les cœurs s'ouvrent alors. La soutane a ceci d'excellent



Prise d'habit des Frères de la Fraternité Saint-Pie X, Flavigny 29 septembre 2020

qu'il n'y a aucun besoin de tourner longtemps autour du pot : les discussions sur la religion arrivent assez rapidement. L'abbé connaît les points qui feront difficulté, et les points d'accroche.

Il garde saint Thomas dans sa propre tête, mais parle avec le cœur, simplement, de

plus en plus simplement. Il faudra du temps pour leur porter la grâce, ainsi que du doigté, des prières et des sacrifices personnels.

Plus tard, un certain nombre d'entre eux croira vraiment qu'il porte la vraie doctrine du Seigneur, face à l'évangélisme conquérant. Nul argumentaire ne les a conquis, ni un raisonnement théologique. Ils avouèrent : « On a vu que vous nous aimez et que vous n'attendez rien de nous ; on a vu que vous ne veniez pas pour gagner face au pasteur, que votre venue était gratuite, juste pour notre bien. »

Un jour, le pasteur évangélique vivant sur ce campement, empli de colère vis-à-vis de ce prêtre qui commence décidément à avoir trop d'influence, s'approche pour engager une controverse publique ; il avait affuté ses arguments pour attaquer et ridiculiser le catholicisme, et ceux-ci s'abattent sur le prêtre comme une série d'objections de la Somme Théologique.

Il faut répondre ; mais il faut d'abord le calmer, les détendre un peu par de l'humour, pour reprendre les objections une par une, simplement, en se mettant à la portée des auditeurs qui écoutent. Surtout ne montrer aucune impatience, juste de l'amour de leurs âmes, se répète-t -il intérieurement. Mais voilà que la Vierge Marie, la toute pure, est attaquée. La parole de Jésus sur la Croix « Femme, voici ton fils » est in-

terprétée par les protestants comme concernant de façon exclusive l'Apôtre Jean. L'abbé réagit fermement : « Qui êtes-vous pour oser affirmer cela si péremptoirement ? Pourquoi êtes-vous si sûr de votre interprétation ? Si vous vous dites chrétien, vous de-



Ordinations, Bredell (Afrique) décembre 2020

vez interpréter cette parole du Christ conformément aux explications données par les Pères de l'Eglise, au tout début de l'Eglise. Or il se trouve que dès le $2^{ème}$ siècle dans toute l'Eglise en Orient, en Afrique, en Occident, on appelle Marie 'la nouvelle Eve, celle qui engendre les hommes à la nouvelle vie, celle de Dieu ', chez saint Justin, saint Irénée de Lyon, Tertullien, saint Cyrille de Jérusalem et plein d'autres. Saint Ephrem de Syrie au $4^{ème}$ siècle, appelle Marie 'la Mère de la vie et du salut, la mère des vivants, et de tous les hommes'. Et saint Augustin au début du $5^{ème}$ siècle explique cette parole du Christ en croix, selon Origène, comme s'appliquant à tous les hommes. Vous n'avez qu'à lire son commentaire sur l'évangile de saint Jean, c'est en toutes lettres.

Avant de parler sur des sujets comme ça, il faut un minimum de connaissance! »

Grâce aux cours de théologie d'Ecône, l'effet est immédiat dans le public impressionné. Mais le ton est un peu rude, l'humiliation est publique : Ça ne passe pas. Outré par les paroles de



Sous-diaconat et seconds ordres mineurs, Ecône samedi de Pâques 2020

l'abbé, la colère lui monte au nez, il se précipite sur le prêtre, le bousculant avec véhémence. Un gitan se précipite à son tour sur le pasteur pour l'écarter et le calmer. La grâce de Dieu fait le reste : le prêtre ne se défend pas et garde le visage souriant, de tout cœur il dit : « Ce n'est rien, ce n'est pas grave, je vous pardonne, j'aurais peut-être réagi de la même manière. »

Plus tard lorsque cet abbé fut muté, il fit ses adieux aux gens du voyage. Ce fameux pasteur vint le voir, lui serra chaleureusement les mains et dit devant tous : « Votre réaction m'a touché. Si tous les prêtres étaient comme vous, il y aurait beaucoup plus de catholiques. » Assertion un peu rapide, mais qui dévoile l'attente des cœurs.

Un prêtre doux et humble

Un bon prêtre zélé peut légitimement se mettre dans une sainte colère devant la justification du vice, ou la déconstruction de la Foi ; la plupart du temps, « une réponse douce dissipe la colère, mais une parole dure provoque l'énervement » (Prov. XV 1), « l'homme violent engendre les que-



Tonsure, ordres mineurs, La Reja (Argentine) déc. 2020

relles, et l'homme patient éteint celles qui é t a i e n t a l l u mées » (id).

Seules l'humilité et la douceur ont touché le cœur de ce pasteur protestant. Peut-être y a-t-il senti une touche divine, une réalisation de ce qu'il a lu dans la Sainte Ecriture:

- « Vous a-t-on établi pour gouverner les autres ? Ne vous en élevez pas, mais soyez parmi eux comme l'un d'entre eux. »
- « Que celui qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus petit, et que celui qui gouverne soit comme celui qui sert (...) quant à moi, je suis parmi vous comme celui qui sert. »
- « Je me suis rendu faible avec ceux qui sont faibles afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous afin de les sauver tous. »

Un médecin des âmes

Vis-à-vis des âmes, la première chose à cultiver est la tendresse paternelle, envers ceux qui ont besoin de compassion, de douceur, c'est-àdire ceux qui sont infirmes, dans leur corps, ou dans leur psychologie, dans leur âme. Le bon prêtre saura leur dire la vérité avec une manière proportionnée à leur état.

Les âmes encore faibles ne veulent pas devoir dire : « Ils m'ont donné pour nourriture le fiel du reproche, et dans ma soif ils m'ont abreuvé du vinaigre des réprimandes. »

Souvent elles n'osent réclamer au prêtre son soutien, mais elles sont

dans l'impuissance de progresser seules. Si le prêtre ne le voit et les laisse à leur sort, leur état va infailliblement s'aggraver. Et pour les faire progresser, ces âmes ont besoin de plus qu'une simple nourriture, comme lorsqu'on est malade.

Les âmes souffrantes, qui combattent mais



Tonsure, Dillwyn 2 février 2021

avec difficulté, trouvent déjà une grande consolation de voir le prêtre compatir, et s'empresser avec ardeur de contribuer autant qu'il le peut à leur rétablissement : « Soyez bénis du Seigneur, vous qui avez été touchés par mes souffrances. »

Le prêtre n'ignore pas qu'il est instrument de la grâce, et que celle-ci va souvent être octroyée par Dieu parce que le prêtre fait de son mieux – même si son action est très limitée. Cette action est toujours une aide. Aider les âmes, quoiqu'il m'en coûte, à apprendre à marcher seules sur

la voie du salut. Et même si cela prend du temps.

Pour cela, le prêtre va souvent essayer d'alléger le fardeau, la croix, et même la discipline si c'est nécessaire :

« Pourquoi appesantissezvous votre joug sur vos disciples, alors que vous devriez plutôt soutenir



Prise d'habit, Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

vous-même le leur ? Mettez de côté ces fardeaux ; nourrissez vos brebis avec du lait ; offrez-leur vos mamelles, et qu'elles goûtent la douceur du repos. »

Mais surtout, il va leur faire aimer le mystère de la Croix :

« Le prêtre se penche aussi sur les douleurs corporelles, sur les épreuves. Il va visiter les familles qui sont dans l'épreuve. Il les réconforte, leur apprend à



Prise de soutane, Goulburn (Australie) 30 septembre 2020

porter la croix d'une manière profitable. Et le prêtre doit aller vers ces âmes ; vers toutes celles qui souffrent, vers toutes celles qui sont dans la douleur. Et voyant la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, les âmes reprennent courage et comprennent que si Jésus a souffert, c'est que la souffrance a un grand prix.

Voilà ce que le prêtre apporte : la joie, la paix, la sérénité, le support des épreuves.

Il doit penser que lui aussi, il doit porter sa Croix et qu'il doit

consoler les âmes qui sont dans la douleur. Il doit être devant ses fidèles et montrer comment on porte la Croix. Comment on se sacrifie dans les douleurs, dans les épreuves, dans les difficultés. »

Un prêtre zélé et courageux

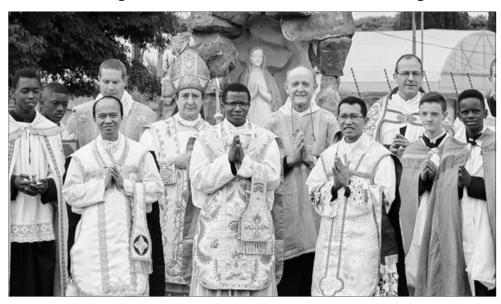
Mais que ce ne soit pas un prétexte de faiblesse dans le combat. Au contraire, plus le prêtre est humble, doux, plus il sera visible qu'il est vraiment surnaturel, et plus il pourra avoir un langage net et fort.

Il doit parler avec courage : « Si vous ne parlez pas à l'impie afin qu'il se retire de sa voie, et s'il meurt ensuite dans son iniquité, je vous redemanderai son sang à vous-même. » (Ez. XXXIII 8)

Les âmes ont horreur des pasteurs égoïstes, ou de ceux qui sont durs et sans compassion : « Vous n'avez pas travaillé à fortifier celui qui était faible ; vous n'avez pas guéri celui qui était malade ; vous n'avez pas bandé la plaie qui était saignante ; vous n'avez pas relevé celui qui était tombé, et vous n'êtes pas allé à la recherche de celui qui était perdu. Mais vous vous contentiez de dominer avec une rigueur sévère et pleine d'empire. Ainsi mes brebis ont été dispersées car elles n'avaient pas de pasteurs : elles ont été dispersées en tous lieux et sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages. »

Une des épreuves du prêtre est la patience, à cause des progrès si lents des autres ; comme l'agriculteur qui peine mais ne voit que peu de fruits sortir de terre ; il peut alors avoir la tentation de quitter le

champ et se réfugier dans son petit potager, tranquillement. Et devenir seuleune ment sorte de chad'un pelain petit groupe fermé, loin de la mission imposée par le Christ



Ordinations, Bredell (Afrique du Sud) 5 décembre 2020

« Allez ! Evangélisez. » Il peut avoir la tentation inverse d'agrandir son champ à l'infini dans l'espoir d'y trouver plus de fruits. Et devenir un vadrouilleur activiste.

Le prédicateur du bonheur et du surnaturel

Sur cet aspect fondamental, écoutons Son Excellence Monseigneur Lefebvre : « Tout cela les âmes ont besoin de le savoir, de le comprendre, afin d'estimer tout ce que le Bon Dieu a fait pour nous, tout l'amour de Dieu pour nous.

Vous aurez à leur expliquer ce que sont ces sacrements, ces sources de vie, ces

sources de grâces, ces sources de bonheur, de joie, ces sources d'éternité que sont les sacrements.

Et enfin, le prêtre est un homme qui porte la grâce, qui porte la vie, qui porte la vie spirituelle, la vie surnaturelle. Ouelle



Prise de soutane, La Reja (Argentine) 15 août 2020

joie pour le prêtre que de se voir un tel instrument de Dieu! Oh comme elle est belle, comme elle est consolante la vie du prêtre!

Si vous vivez votre messe, vous serez heureux. Au milieu des difficultés et des épreuves, vous éprouverez une joie indicible, une joie constante, une joie qui ne périra pas. »

Des millions d'âmes sont presque prêtes à recevoir la grâce et la vérité, mais il manque les instruments divins pour la leur transmettre : les prêtres. Et des prêtres conscients de leurs qualités à cultiver. C'est son plan de salut. C'est donc incontournable. Voilà pourquoi Notre-Seigneur nous supplie dans l'Evangile : « Mais priez le Maître de moisson afin qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson ! »

Abbé Guillaume Gaud



Huitième centenaire du rappel à Dieu de saint Dominique

La *Lettre sur les Vocations* est une publication du district de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :

Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F-92280 Suresnes cedex (chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur La Porte Latine : www.laportelatine.org